

**Développer sans
tarder le
commerce
franco-canadien**

n'est pas porteuse de commerce ni de relations industrielles ou économiques. S'il fallait aux Canadiens une preuve que dans le domaine des affaires la communauté de culture ne suffit pas, nous aurions qu'à comparer l'essor de nos relations commerciales et industrielles avec le Japon, voire la Corée, à la relative minceur de nos échanges avec la France pourtant si proche parente du Canada.

En matière de commerce entre la France et le Canada, c'est de volonté et d'imagination qu'il s'agit. Voilà pourquoi j'en appelle à vous, hommes d'affaires et capitalistes d'industries. Car les gouvernements ne pourront vraiment donner l'impulsion politique déterminante à certains dossiers que si vous les mettez vous-mêmes en train, en établissant des contacts et en jetant les bases d'une collaboration durable plutôt qu'occasionnelle.

Et c'est maintenant qu'il faut agir, alors que l'état du monde nous force à interroger et à sonder l'avenir ; alors que les dispositions des gouvernements français et canadien s'y prêtent ; alors que les États-Unis font une pause pour reprendre leur souffle.

Les esprits les plus éclairés ont compris qu'il est dans l'intérêt de l'Europe que l'équilibre du continent nord-américain soit maintenu. Ils ont compris que le Canada peut ouvrir à la France une fenêtre sur l'Amérique. C'est pourquoi l'avenir du Canada ne saurait laisser l'Europe et la France indifférentes.

Au XVII^e et XVIII^e siècles, l'Amérique est entrée dans la conscience européenne sous la forme mythologique d'une terre promise. Du bon sauvage de Rousseau à l'Atala de Châteaubriand, le Nouveau Monde semblait une réinvention du paradis terrestre.

En appelant des liens plus solides entre le Canada et l'Europe, en évoquant une nouvelle page dans la chronique de fidélité, d'affection et d'audace qu'ont écrite le Canada et la France, je ne veux pas contribuer à propager une autre mythologie.

Le temps des mythes est révolu. C'est au contraire une dure réalité que nous imposent les temps présents. Mais cette réalité est ouverte sur un avenir que nous pouvons façonner afin de nous le rendre favorable. Et il n'en tient qu'aux hommes d'affaires français et canadiens de réaliser dans les années qui viennent des entreprises économiques, capables de rivaliser en audace et en imagination avec les pages les plus glorieuses de l'histoire commune de nos deux pays.